

## Poème taoïste

Juan Garcia

---

Volume 27, Number 1 (157), February 1985

L'Orient de l'esprit

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31229ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Garcia, J. (1985). Poème taoïste. *Liberté*, 27(1), 54–57.

JUAN GARCIA

**POÈME TAOÏSTE**

Le Mal fait partie du Bien  
mais le Principe du Rien  
ressemble au Principe du Tout  
en ce que l'homme de paix  
et l'artisan de violence  
ont tous deux une portion de vérité  
qui leur donne de chercher Dieu  
Le labeur ne sert pas le penseur  
ni le soleil ardent la terre

Quand le malheur est décrété  
dix légions d'anges reculent  
il est comme l'eau qui s'étend  
il est grand et mystérieux  
et son poids écrase le puissant  
alors que le pauvre dans sa poussière  
pratique ce qui est vrai  
et qui libère du destin  
il ne faut rien vouloir  
qui soit signe de possession  
tout être est nu jusqu'à sa mort

Aimer est en soi une épreuve  
qui mène vers la fin d'un temps  
mais tous les temps sont à Dieu  
qui commet des actes dignes  
dont la totalité dépasse

---

l'entendement des hommes  
c'est pourquoi la Liberté  
n'est pas de ce monde  
et le deuil doit habiter  
dans le cœur de chacun

Qui peut gravir une colline  
sans comprendre le Sacré  
qui peut escalader une montagne  
sans avoir de compassion  
le sage s'occupe de lui-même  
plus que de sa sagesse  
mais l'ombre d'un arbre  
est préférable à la sueur  
ceux-là même qui ont deviné  
le sens de son parcours  
en plein midi recouvrent leur vie

Le chef dans sa grandeur  
est plus petit que les petits  
car son commandement est la mort  
et la fin d'un grand nombre  
ceux qui chantent autour de lui  
sont las de ses guerres  
et de ses banquets terrestres  
que personne n'ait foi  
en la moisson de la haine  
les passions quelles qu'elles soient  
rapprochent de Dieu  
mais le silence de l'Après-Vie  
décourage les méchants

Pour celui qui regarde  
joindre ses mains est une prière  
mais le connu et l'inconnu  
n'appartiennent qu'à Dieu  
vivre sous un empire  
équivaut au traitement des iniques  
le pauvre regarde de sa terrasse  
pendant qu'à la Ville  
la Voie est méprisée

---

des cultes s'inaugurent  
qui clament l'envers du vrai  
et la mesure des tyrans

La Vérité ne s'apprend pas  
elle est une et libre  
seuls les diamants ne fondent pas  
toute chair accepte la mort  
et les raisonnements subtils  
racontent les épousailles  
de l'homme et de la terre  
la permanence de Dieu  
en est ici la preuve  
toute puissance s'y soumet

Qu'ils vivent dans le limon  
ceux qui s'opposent aux anges  
le reste de l'humanité  
ne serait que quantité infime  
de peu de qualité  
devant une telle destruction  
la bête de somme laboure en vain  
et l'herbe des déments  
ne nourrit aucun roi  
car la lumière du jour point  
et personne ne peut s'en emparer

Il faut s'immobiliser  
devant les événements  
afin de gagner en sagesse  
l'esprit du peuple  
se contente de lui-même  
quand la vérité stigmatise  
et provoque la paix  
la force et la stature  
n'imposent plus leurs droits  
mais une pratique de vie  
sous un angle choisi  
accélère le processus  
de toute idéalité  
et favorise le bien-être

---

de toute créature

Il faut révéler la terre  
dont nous sommes issus  
la négation de la vie  
crée un manque insatiable  
d'une durée indéfinie  
comme le lierre s'enchevêtre  
la conscience de l'homme  
peut devenir infernale  
la vacuité de toute pensée  
est le parfait équilibre du moi  
ce qui vole comme le vent  
n'est que prière passagère

Mourir nulle part sauf où Dieu est  
telle est la maxime du sage  
il connaît jusqu'à son tréfonds  
la condition de l'homme  
et n'explore le beau  
que par devoir envers la nature  
il devient impassible  
au contact de la ténèbre  
qui aliène ses contemporains  
sa parole comble les troubles  
et d'or revêt son disciple

Autant le disque solaire  
que la roue d'un charriot  
démontrent que Dieu n'est pas homme  
il est impersonnel et un  
la terre ne l'attire pas  
les groupes tirent leur gloire  
de leur nombre  
et nient son existence  
mais il réside au ciel  
sur sept piliers